

ALUMINIUM & VACCINS

L'actualité
des connaissances
scientifiques

OCTOBRE 2018



www.vaccinssansaluminium.org

SOMMAIRE

SCIENCE : QUELLES NOUVEAUTÉS ?	1
1. Aluminium et vaccins	1
• Une équipe Suisse s'interroge sur le niveau réel de sécurité des adjuvants aluminiques	1
• Plusieurs erreurs historiques graves ont été identifiées dans les analyses de sécurité concernant l'aluminium dans les vaccins pédiatriques	2
• Une étude expérimentale démontre que les adjuvants à base d'aluminium peuvent altérer le comportement social s'ils sont appliqués au tout début du développement postnatal	2
• La vaccination avec des adjuvants à l'aluminium peut être considérée comme un facteur amplificateur et un facteur de risque important contribuant aux maladies allergiques	3
• Cette étude de cas au Portugal rappelle l'importance du diagnostic de myofasciite à macrophages ..	3
2. Aluminium et alimentation	4
• Des neuropathologistes montrent qu'une exposition alimentaire chronique à l'aluminium s'accompagne, chez la souris, d'un dépôt croissant d'aluminium dans le cerveau, le sein et les ovaires	4
3. Autres thèmes	5
• Les effets synergiques des métaux lourds (mercure, aluminium...) dans la maladie de Parkinson ..	5
• Des chercheurs de l'Université de Virginie (USA) ont découvert que le cerveau était directement relié au système immunitaire par des vaisseaux dont on pensait qu'ils n'existaient pas	6
VACCINS	7
• Vaccin contre l'Hépatite B et sclérose en plaques : le lien de causalité reconnu	7
• Un rapport parlementaire italien explosif	8
• Sanofi arrête la production du seul vaccin existant contre la rougeole	8
• Gardasil : l'influence de l'industrie en cause dans le conflit au sein de la collaboration Cochrane	10
• Québec - Vaccination contre le tétanos : pertinence de doses de rappel chez l'adulte	11

Science : quelles nouveautés ?

1. Aluminium et vaccins

Une équipe Suisse s'interroge sur le niveau réel de sécurité des adjuvants aluminiques

Titre de la publication : Intraperitoneal administration of aluminium-based adjuvants produces severe transient systemic adverse events in mice.

In : Eur J Pharm Sci (03.2018)

Auteurs : Sandra N. Freiburger¹, Deborah S. Leuthard¹, Agathe Duda¹, Emmanuel Contassot¹, Michaela Thallmair², Thomas M. Kündig¹, Pål Johansen¹
¹ Department of Dermatology, University of Zurich and University Hospital Zurich, Zurich, Switzerland ; ² Animal Welfare, University of Zurich, Zurich, Switzerland.

Résumé (extraits) : Chez les rongeurs, l'administration intrapéritonéale d'adjuvants à l'aluminium est couramment pratiquée et considérée comme sûre. Dans l'étude actuelle, nous montrons que l'administration intrapéritonéale d'adjuvants à l'aluminium est associée à une réaction hypothermique dose-dépendante dans les 10 minutes suivant l'injection. (...) La température normalisée et les autres manifestations cliniques ont disparu 60 à 80 minutes après l'injection d'aluminium intrapéritonéal, ce qui a entraîné une forte infiltration de granulocytes de neutrophiles et d'éosinophiles dans la cavité péritonéale, manifestations cliniques généralement associées à l'activation de l'inflammasome. Cependant, les réactions observées aux adjuvants à base d'aluminium étaient indépendantes de NALP3, de la caspase-1 et de l'interleukine-1 β , mais dépendaient de l'histamine.

Conclusions : Les effets secondaires systémiques des adjuvants n'étant pas acceptables, les observations présentées ici pourraient entraîner la disqualification de tout vaccin chez l'homme ou pour un usage vétérinaire. Nous pensons donc que l'utilisation de l'alun dans la recherche sur les animaux devrait être réexaminée, pour des raisons de sécurité, mais aussi en ce qui concerne les effets secondaires potentiels des réactions systémiques sur l'objectif immunologique principal des études. En effet, le système immunitaire peut être modulé par les changements de température, qui peuvent à nouveau devenir des facteurs de confusion, par exemple dans les études comparatives d'adjuvants et de vaccins. Par conséquent, la présente étude suggère que l'alun peut avoir des effets secondaires locaux et systémiques potentiels, et que des investigations supplémentaires sur la nature de ces effets secondaires et leurs conséquences sur la santé de l'homme et des animaux de laboratoire peuvent être nécessaires.

PMID : 29410031

DOI : 10.1016/j.ejps.2018.01.042

<https://bit.ly/2NV29tN>

Plusieurs erreurs historiques graves ont été identifiées dans les analyses de sécurité concernant l'aluminium dans les vaccins pédiatriques

Titre de la publication : Reconsideration of the immunotherapeutic pediatric safe dose levels of aluminum

In : J Trace Elem Med Biol (07.2018)

Auteurs : Lyons-Weiler J¹, Ricketson R².

¹ Institute for Pure and Applied Knowledge, 2912 Kilcairn Lane, Allison, PA 15101, United States ; ² Hale O'mana'o Research, 19 West Edwards Street, Edmond, OK 73003, United States.

Résumé : Les niveaux d'aluminium dans les calendriers de vaccination modernes induisent pour les nourrissons un risque d'exposition aiguë, répétée et éventuellement chronique à des niveaux toxiques d'aluminium. Les inférences d'innocuité des doses vaccinales d'aluminium reposent uniquement sur des études d'exposition alimentaire chez des souris et des rats adultes.

Au premier jour de vie, les nourrissons reçoivent 17 fois plus d'aluminium que ce qui serait autorisé si les doses étaient ajustées en fonction du poids corporel.

Conclusion : La vaccination chez les nouveau-nés et les nourrissons de faible poids à la naissance doit être réévaluée.

PMID : 29773196

DOI : 10.1016/j.jtemb.2018.02.025

<https://bit.ly/2NQN6RX>

Une étude expérimentale démontre que les adjuvants à base d'aluminium peuvent altérer le comportement social s'ils sont appliqués au tout début du développement postnatal

Titre de la publication : Is exposure to aluminium adjuvants associated with social impairments in mice? A pilot study.

In : J Inorg Biochem (04.2018)

Auteurs : Sheth SKS¹, Li Y¹, Shaw CA¹.

¹ University of British Columbia, Vancouver, Canada.

Résumé : Des études expérimentales antérieures ont démontré une série d'anomalies comportementales chez les jeunes souris après une exposition postnatale à l'aluminium. La présente étude examine l'effet des adjuvants à base d'aluminium sur le comportement social des souris. Les anomalies dans les interactions sociales sont une caractéristique clé des personnes atteintes de Troubles du Spectre Autistique.

Les souris ayant reçu des injections d'aluminium ont montré un intérêt

social moindre par rapport aux témoins à la semaine 8 ($p = 0,016$) et 17 ($p = 0,012$). Elles ont également fait preuve d'une réaction anormale à la nouveauté sociale par rapport aux témoins à la semaine 8 ($p = 0,002$) et à la semaine 29 ($p = 0,042$). Cependant, l'étude ne permet pas d'affirmer avec certitude le lien entre les adjuvants de l'aluminium et les Troubles du Spectre Autistique chez l'homme.

PMID : 29221615

DOI : 10.1016/j.jinorgbio.2017.11.012

<https://bit.ly/2PUAgUk>

La vaccination avec des adjuvants à l'aluminium peut être considérée comme un facteur amplificateur et un facteur de risque important contribuant aux maladies allergiques

Titre de la publication : Aluminum Adjuvant-Containing Vaccines in the Context of the Hygiene Hypothesis: A Risk Factor for Eosinophilia and Allergy in a Genetically Susceptible Subpopulation?

In : Int J Environ Res Public Health (05.2018) ; **Auteurs :** Terhune TD¹, Deth RC¹.

¹ Department of Pharmaceutical Sciences, Nova Southeastern University, Fort Lauderdale, USA

Résumé : Il existe des similitudes entre la réponse immunitaire après l'immunisation avec des adjuvants à l'aluminium et la réponse immunitaire provoquée par certains parasites helminthiques [classe de vers parasites intestinaux de l'homme et des animaux], y compris la stimulation de l'immunoglobuline E (IgE) et de l'éosinophilie. L'immunisation avec des adjuvants à l'aluminium, comme dans le cas d'une infection helminthique, induit une réponse immunitaire à médiation cellulaire de type Th2, y compris une éosinophilie, mais n'induit pas un environnement propice à l'induction de mécanismes de régulation. Les helminthes jouent un rôle dans ce que l'on appelle l'hypothèse hygiéniste, selon laquelle une réduction de l'exposition aux microbes au cours d'une période critique du début de la vie aurait entraîné une augmentation de la prévalence et de la morbidité de l'asthme et des troubles atopiques

au cours des dernières décennies, en particulier dans les pays occidentaux. De plus, la composition du microbiome intestinal et pulmonaire et leur interaction avec le système immunitaire jouent un rôle important dans un système immunitaire bien régulé. Les perturbations dans la composition du microbiome sont un facteur de risque d'asthme et d'allergies. Nous pensons que la vaccination avec des adjuvants à l'aluminium en général n'est pas favorable à l'induction de mécanismes régulateurs et, dans le contexte de l'hypothèse hygiéniste et de la théorie du microbiome, peut être considérée comme un facteur amplificateur et un facteur de risque important contribuant aux maladies allergiques, en particulier dans une sous-population génétiquement susceptible.

PMCID : PMC5981940

<https://bit.ly/2PccICW>

DOI : 10.3390/ijerph15050901

<https://bit.ly/2Alpbq4>

Cette étude de cas au Portugal rappelle l'importance du diagnostic de myofasciite à macrophages

Titre de la publication : Macrophagic myofasciitis: a challenging diagnosis

In : BMJ Case Rep (07.2018)

Auteurs : Soares Santos D¹, Santos A¹, Rebelo O², Santos RM¹.

¹ Internal Medicine, Centro Hospitalar e Universitario de Coimbra EPE, Coimbra, Portugal ; ² Neuropathology, Centro Hospitalar e Universitario de Coimbra EPE, Coimbra, Portugal.

Résumé : Un homme de 25 ans a été hospitalisé pour une douleur musculaire généralisée avec un début insidieux trois ans auparavant. Il présentait une intolérance à l'effort et une diminution de la force musculaire, nécessitant un soutien pour la marche. Il était auparavant en bonne santé, sans médicaments chroniques ni antécédents récents de médicaments ou de substances toxiques. Le programme national de vaccination actualisé a été suivi, avec les vaccins contre l'hépatite B et le tétanos administrés 10 et 2 ans, respectivement, avant l'apparition des symptômes.

Aucun changement analytique, d'imagerie ou d'électromyographie n'a été trouvé. La biopsie musculaire a révélé un infiltrat inflammatoire à prédominance macrophagique avec des dépôts d'aluminium évocateurs d'une myofasciite macrophagique (MMF). Il est probablement associé aux vaccins précédemment administrés. La lésion de MMF ne peut être considérée comme pathologique que si elle est détectée au moins 18 mois après la dernière immunisation aluminique, comme l'illustre notre cas. PMID : 29973411
DOI : 10.1136/bcr-2018-224602
<https://bit.ly/2AkWt8L>

2. Aluminium et alimentation

Des neuropathologistes nord-américains et chinois montrent qu'une exposition alimentaire chronique à l'aluminium s'accompagne, chez la souris, d'un dépôt croissant d'aluminium dans le cerveau, le sein et les ovaires

Titre de la publication : Systemic Inflammation in C57BL/6J Mice Receiving Dietary Aluminum Sulfate; Up-Regulation of the Pro-Inflammatory Cytokines IL-6 and TNF , C-Reactive Protein (CRP) and miRNA-146a in Blood Serum.
In : J Alzheimers Dis Parkinsonism (01.2018)

Auteurs : Al Pogue¹, V Jaber², Y Zhao^{2,3}, and WJ Lukiw^{1,4,5}

¹ Alchem Biotech, Toronto ON, Canada ; ² LSU Neuroscience Center, Louisiana State University Health Sciences Center New Orleans, New Orleans LA, USA ;

³ Department of Anatomy and Cell Biology, Louisiana State University Health Sciences Center New Orleans, New Orleans LA, USA ; ⁴ Department of Ophthalmology, Louisiana State University Health Sciences Center New Orleans, New Orleans LA, USA ⁵ Department of Neurology, Louisiana State University Health Sciences Center New Orleans, New Orleans LA, USA.

Résultats : Dans ces expériences, les marqueurs de l'inflammation systémique dans le sérum sanguin de souris C57BL/6J ont été testés après 0, 1, 3 et 5 mois d'exposition à un régime alimentaire standard pour souris incluant du sulfate d'aluminium dans les aliments et l'eau potable. Les cinq résultats les plus significatifs sont les suivants : (i) sur les 25 tissus de souris examinés, tous les

tissus accumulaient de l'aluminium à divers degrés ; (ii) l'accumulation d'aluminium était liée à l'âge et semblait être la plus élevée dans le cerveau et la rétine, les tissus mammaires et les ovaires ; (iii) la plupart des tissus ont cessé l'accumulation rapide d'aluminium après environ un mois ; (iv) certains tissus tels que le cerveau et la rétine, le tissu mammaire et les ovaires ont

continué à accumuler de l'aluminium jusqu'à 5 mois (point le plus long étudié) ; et (v) l'accumulation d'aluminium était directement associée à une régulation positive significative de NF-κB et de miARN-146a pro-inflammatoire dans les mêmes tissus. Pour la première fois, ces résultats suggèrent qu'une exposition continue au sulfate d'aluminium à des concentrations physiologiquement réalistes,

comme on le trouverait à long terme dans l'alimentation humaine, pourrait prédisposer à une inflammation systémique et au développement potentiel d'une neurodégénérescence chronique, progressive et inflammatoire aux conséquences pathogènes. PMID : 29354323
<https://bit.ly/2Jaah9c>
DOI : 10.4172/2161-0460.1000403
<https://bit.ly/2PNwfB6>

3. Autres thèmes

Les effets synergiques des métaux lourds (mercure, aluminium, etc.) dans la maladie de Parkinson

Le syndrome des jambes sans repos (SJSR) est, tout comme la maladie de Parkinson, induit par un déficit en dopamine. Il affecte de nombreux malades atteints de myofasciite à macrophages (MFM). La présente publication permet d'envisager le lien possible mercure-aluminium / SJSR chez les personnes atteintes de MFM.

Titre de la publication : Metals and Parkinson's Disease: Mechanisms and Biochemical Processes. **In :** Current Medicinal Chemistry (2018)

Auteurs : Geir Bjørklund¹, Vera Stejskal², Mauricio A. Urbina³, Maryam Dadar⁴, Salvatore Chirumbolo⁵, and Joachim Mutter^{6,7}

¹ Council for Nutritional and Environmental Medicine, Mo i Rana, Norway ;

² The Wenner-Gren Institute, University of Stockholm, Stockholm, Sweden ;

³ Facultad de Ciencias Naturales y Oceanográficas, Universidad de Concepción, Chile ;

⁴ Razi Vaccine and Serum Research Institute, Karaj, Iran ;

⁵ Department of Neurological and Movement Sciences, University of Verona, Italy ;

⁶ Department of Environmental and Integrative Medicine, Konstanz, Germany ;

⁷ Paracelsus Clinica al Ronc, Castaneda, Switzerland

Résultats : Les antécédents génétiques ne représentent que 5 à 10% des cas de maladie de Parkinson (MP), les autres cas ayant une étiologie inconnue. On pense que des facteurs environnementaux peuvent être impliqués dans la causalité d'une grande proportion de cas de MP. Le mercure présente des effets synergiques lorsqu'il est associé à d'autres métaux tels que le plomb, l'aluminium, le manganèse, le cadmium

et le zinc, exacerbant la toxicité du mercure même à des doses faibles et non toxiques. Cette Review explore les effets biologiques, les processus pathogénétiques, les susceptibilités génétiques aux métaux, ainsi que les stratégies futures de traitement de la MP, telles que le traitement par chélation. DOI : 10.2174/0929867325666171129124616
<https://bit.ly/2S64XHP>

Des chercheurs de l'Université de Virginie (USA) ont découvert que le cerveau était directement relié au système immunitaire par des vaisseaux dont on pensait qu'ils n'existaient pas

Il s'agit d'une information un peu ancienne (2015), mais d'importance. Notamment, en ce qui nous concerne, parce que l'on sait que l'aluminium vaccinal est transporté dans l'organisme par les macrophages via le système lymphatique.

Titre de la publication : Structural and functional features of central nervous system lymphatic vessels.

In : Nature (07.2015)

Auteurs¹ : Louveau A, Smirnov I, Keyes TJ, Eccles JD, Rouhani SJ, Peske JD, Derecki NC, Castle D, Mandell JW, Lee KS, Harris TH, Kipnis J.

¹ University of Virginia, Charlottesville, Virginia 22908, USA.

Résultats : L'une des caractéristiques du système nerveux central est l'absence d'un système de drainage lymphatique classique. (...) Les mécanismes régissant l'entrée et la sortie des cellules immunitaires du système nerveux central restent mal compris. En cherchant des passerelles pour les cellules-T dans les méninges, nous avons découvert des vaisseaux lymphatiques fonctionnels tapissant les sinus durax. Ces structures expriment toutes les caractéristiques moléculaires des cellules endothéliales lymphatiques, sont capables de transporter des fluides et des cellules immunitaires à partir du liquide céphalo-rachidien et sont connectées aux ganglions lymphatiques cervicaux profonds. (...) La découverte du système lymphatique du système nerveux central pourrait nécessiter une réévaluation des hypothèses de base en neuroimmunologie et jeter un nouvel éclairage sur l'étiologie des maladies neuro-inflammatoires et neurodégénératives associées au dysfonctionnement du système immunitaire.

Commentaires de Josh Barney, Université de Virginie :

La présence inattendue des vaisseaux lymphatiques soulève un nombre considérable de questions auxquelles il faut maintenant répondre, à la fois sur le fonctionnement du cerveau et sur les maladies qui l'affligent. Par exemple, la maladie d'Alzheimer. Et il existe une multitude d'autres maladies neurologiques, de l'autisme à la sclérose en plaques, qui doivent être réexaminées à la lumière de la présence de quelque chose que la science affirmait inexistant.

<https://at.virginia.edu/1ZFuC7y>

Jonathan Kipnis, dont les travaux transforment notre compréhension de la relation entre le cerveau et le système immunitaire, vient de recevoir le prix Director's Pioneer Award des National Institutes of Health.

PMCID : PMC4506234

<https://bit.ly/2PNTefF>

DOI : 10.1038/nature14432

<https://go.nature.com/2HEuW7N>

Vaccins

Vaccin contre l'Hépatite B et sclérose en plaques : le lien de causalité reconnu

Le Pr Roger Salamon a été président du HCSP (Haut Conseil de Santé Publique) de 2007 à 2017. Il est docteur en médecine, docteur en biologie humaine et professeur de santé publique. Il a créé, à Bordeaux, l'Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement (ISPED), dont il est directeur honoraire. En parallèle, il dirige au sein de l'Inserm le centre de recherche « Épidémiologie-Biostatistique » et l'unité « Épidémiologie, Santé publique et développement ». Il est également président de la section santé publique du Conseil national des universités.

Le 19 mars 2018, le Pr Salamon a débattu avec Bernard Guennebaud (mathématicien) sur Radio O2 Bordeaux, émission « A ta santé », sur le thème des vaccinations. Lors de ce débat, le Pr Salamon a reconnu l'existence de cas de scléroses en plaques induits par le vaccin contre l'hépatite B, sans pour autant que cela ne remette en cause le bénéfice-risque de cette vaccination.

Source Youtube (de 41'03 à 43'51) : <https://bit.ly/2CXCX4H>

Pr Salamon : « Mais vous avez raison de soulever la question de la sclérose en plaques et du vaccin hépatite B. Pourquoi ? Parce que ça été l'un des plus gros scandales qui s'est passé au niveau de la communication, en particulier pour l'adulte. Il faut savoir qu'il y a eu, pour des raisons que je ne trouve pas normales, un excès de vaccinations, avec un certain ministre qui a lancé ça, larga manu chez tout le monde. On a eu l'impression qu'il y avait un certain

nombre de scléroses en plaques chez l'adulte, là on ne parle plus de l'enfant, chez l'adulte, et qui étaient en excès. En fait le nombre de scléroses en plaques n'a pas bougé depuis cette vaccination massive. (...) Quand on compare, (...) quand on prend des gens du même âge, il n'y a pas de différences de taux [entre vaccinés et non vaccinés]. Sur le plan de la population il n'y a pas eu un excès de scléroses en plaques. Je le sais pour avoir été l'expert qui a regardé ça avec une juge très connue, une grande dame qui était extrêmement favorable au fait qu'il y ait un lien. On a fini par voir qu'il n'y en avait pas sur le plan immunologique. Mais, et c'est là qu'il faut bien comprendre, ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas des cas. Sur le plan de la population il n'y a pas un excès de scléroses en plaques, mais il est tout à fait possible qu'il y ait eu des cas, et je suis sûr qu'il y en a eu, je suis sûr qu'il y en a eu, que certaines personnes qui avaient des myélines un petit peu abimées ont pu avoir, à cause de cette vaccination, une sclérose en plaques qui se développe et qui apparaisse. »

Le journaliste : « Il y a quelques mois, j'avais lu un petit rapport, une synthèse de l'association REVAHB, ils avaient envoyé une étude un peu choc au Conseil Constitutionnel et aux parlementaires français qui faisait état de personnes où le lien était a priori avéré, le vaccin de l'hépatite B et... »

Pr Salamon : « Je suis sûr qu'il y a eu des liens, je suis sûr qu'il y a eu des cas. Voilà, il y a eu des cas. »

Les déclarations du Pr Salamon viennent donc confirmer les travaux du Pr Bégaud, spécialiste renommé de la pharmacovigilance en France, montrant la très forte sur-notification (x5) de SEP après vaccination HBV en comparaison avec les autres vaccinations (Mouchet J, Bégaud B. *Central Demyelinating Diseases after Vaccination Against Hepatitis B Virus: A Disproportionality Analysis within the*

VAERS Database. Drug Saf. 2018 Mar 20. Doi : 10.1007/s40264-018-0652-4) **ainsi que l'étude du Dr Le Houzec (pédiatre – conseiller scientifique du Revahb) fondée sur les données de la CNAM** (*Le Houézec D. Evolution of multiple sclerosis in France since the beginning of hepatitis B vaccination*. Immunol Res. 2014 Dec;60(2-3):219-25. Doi: 10.1007/s12026-014-8574-4).

Un rapport parlementaire italien explosif

Pour comprendre les raisons de milliers de décès et de maladies graves chez les personnels militaires italiens affectés à des missions à l'étranger, le Sénat italien a créé une Commission d'enquête parlementaire. Celle-ci a rendu public son rapport le 7 février 2018.

Les experts ont pris en compte tous les facteurs de risques auxquels les militaires ont été exposés, au premier rang desquels l'uranium appauvri présent dans les bombes et d'autres agents liés à l'armement. Mais ils ont également analysé d'autres facteurs de risque, notamment pour les soldats jamais partis en mission, dont la vaccination.

Après 18 années d'enquête pour déterminer les causes de milliers de décès, cette Commission parlementaire

a identifié un risque significatif de développer des cancers et des maladies auto-immunes après l'administration de vaccins combinés et multi-doses, tels que recommandés dans le calendrier de prévention militaire.

Les résultats de l'examen de la Commission – dont les intérêts ne sont ni en faveur, ni opposés aux vaccins et qui ne peut être considérée comme « appartenant à des mouvements réticents à la vaccination », – sont un sérieux signal d'alarme dans le contexte actuel de l'extension des obligations vaccinales en Europe.

L'article d'Alternatives Santé : <https://bit.ly/2FYNoGI>

Alors que l'on nous parle « d'épidémie de rougeole », Sanofi arrête la production du seul vaccin existant contre la rougeole. Cherchez l'erreur...

Question n°06221 de Laurence Cohen, Vice-Présidente de la commission des affaires sociales du Sénat, adressée à Mme la ministre des solidarités et de la santé le 19 juillet 2018

« Mme Laurence Cohen interroge Mme la ministre des solidarités et de la santé

sur l'arrêt de la commercialisation du Rouvax, vaccin indiqué dans la prévention de la rougeole. En effet, le laboratoire Sanofi Pasteur Europe qui commercialisait ce vaccin depuis 1968 a décidé de l'arrêter, sans justification, en novembre 2017 et l'a retiré du marché en décembre 2017. Aucun effet indésirable

n'était signalé. Le Rouvax était le seul vaccin monovalent contre la rougeole disponible sur le marché. À présent, les personnes désireuses de se faire vacciner contre la rougeole doivent donc avoir recours au vaccin trivalent contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR).

À l'heure d'une recrudescence des cas de rougeole, en Europe et en France depuis plusieurs mois, il paraît peu pertinent d'arrêter la production de ce vaccin. Au-delà des débats sur l'obligation vaccinale pour les enfants nés depuis janvier 2018, la question peut se poser de cette obligation vaccinale de fait, de trois valences, de cette pénurie organisée, de cette vente forcée.

Aussi, elle lui demande comment interpréter la décision du laboratoire, autrement que pour des raisons de rentabilité financière, le trivalent étant vendu à un prix trois fois voire quatre fois plus élevé que le monovalent. Elle lui demande également si elle entend intervenir pour que Sanofi revienne sur sa décision, pour remettre le Rouvax sur le marché. La vaccination est une question de santé publique, et doit pouvoir se faire en toute transparence. Imposer trois vaccins au lieu d'un seul, sans explication et sans laisser le choix, ne lui paraît pas être une solution adaptée. Ce n'est pas la voie qui, selon elle, permettra de restaurer la confiance de la population vis-à-vis de la vaccination. »

La réponse d'Agnès Buzyn, Ministre de la santé (9 août 2018), concerne principalement la vaccination des nourrissons et enfants :

- 1) Les vaccins trivalents ROR M-M-RVAXPRO et PRIORIX sont indiqués à partir de 9 mois.
- 2) Ce vaccin [Rouvax] était recommandé chez les enfants âgés de 6 à 11 mois qui sont en contact d'un cas de rougeole ou qui vont voyager en zone de circulation virale intense. Dans ce contexte, la Haute Autorité de santé (HAS) a actualisé en mars 2018 les recommandations vaccinales (...). Malgré l'absence d'AMM et le manque de données disponibles avec les vaccins trivalents ROR avant l'âge de 9 mois, (...) elle recommande désormais que les nourrissons âgés de moins de 12 mois reçoivent un vaccin trivalent ROR.
- 3) [L'ANSM] ne peut se substituer aux industriels en ce qui concerne la production ou les choix industriels.

Commentaires E3M : Les autorités de santé communiquent régulièrement sur l'importance de la vaccination contre la rougeole, notamment lors d'épidémie. Pour vacciner les nourrissons avant l'âge de 9 mois, ou pour vacciner les adultes, il n'y a donc plus de vaccin spécifique... Le Rouvax coûtait 5,03€. Le vaccin ROR Priorix coûte 14,50€. Il disparaît comme a disparu, en 2008, le DTPolio sans adjuvant... Par la volonté de l'industriel, et la soumission des autorités de santé.

La question de Laurence Cohen, ainsi que la réponse d'Agnès Buzyn, sont disponibles ici : <https://bit.ly/2CYGWhE>

Gardasil : l'influence de l'industrie en cause dans le conflit au sein de la collaboration Cochrane

La collaboration Cochrane est une organisation à but non lucratif indépendante qui regroupe plus de 28 000 volontaires dans plus de 100 pays. Sa mission : regrouper des données scientifiquement validées et les rendre accessibles au plus grand nombre. Cette organisation est une référence majeure en terme d'expertise indépendante, peut-être l'une des seules capables de résister à l'influence de l'industrie pharmaceutique.

En tout cas jusqu'à ce jour...

Il y a deux ans, Cochrane Danemark portait plainte contre l'EMA (Agence Européenne du Médicament), incriminant la manière dont celle-ci rejetait les critiques sur le Gardasil. Voir l'article rédigé par E3M le 7 juin 2016 (<https://bit.ly/2ROQQSS>).

Le Directeur de Cochrane Danemark est Peter Gøtzsche, membre fondateur de la Collaboration Cochrane.

Le 9 mai 2018, la Collaboration Cochrane internationale publiait une Review (<https://bit.ly/2Sb8ox9>) sur le Gardasil, avec ces conclusions :

« Il existe des preuves irréfutables que les vaccins anti-HPV protègent contre les lésions précancéreuses du col de l'utérus chez les adolescentes et les jeunes femmes âgées de 15 à 26 ans. Nous n'avons pas trouvé de risque accru d'effets indésirables graves. »

Trois chercheurs membres de Cochrane, Peter Gøtzsche et Lars Jørgensen (Cochrane Danemark) et Tom Jefferson (Centre for Evidence Based Medicine, University of Oxford, UK), ont analysé cette publication

de la Collaboration Cochrane internationale. Ils ont publié deux articles très documentés dans BMJ pour dénoncer les nombreuses lacunes du rapport de leur « maison mère » :

- Les défis de l'évaluation indépendante des effets indésirables potentiels des vaccins contre le HPV (texte original en anglais : <https://bit.ly/2S66PQR>)

- La review du vaccin HPV réalisée par Cochrane était incomplète et ignorait des preuves importantes de biais (texte original en anglais : <https://bit.ly/2v9R8xr>)

Leurs arguments principaux :

- La Review sur le vaccin HPV effectuée par la collaboration Cochrane internationale était incomplète, elle a ignoré près de la moitié des essais éligibles, dont ceux qui concernent le Gardasil 9.
- Aucun essai ne comportait un comparateur placebo. Les 26 essais inclus dans la Review ont utilisé des produits de comparaison actifs : adjuvants à base d'aluminium ou vaccins contre l'hépatite.
- La Review a évalué de manière incomplète les effets indésirables graves et systémiques et n'a pas évalué les signaux d'innocuité liés au vaccin anti-HPV.
- Tous les essais inclus ont été financés par les fabricants de vaccins HPV.

Suite à cela, la Collaboration Cochrane internationale a décidé d'exclure Peter C. Gøtzsche de son conseil de gouvernance, ce qui a entraîné

la démission de quatre membres du conseil de gouvernance. De nombreux membres de Cochrane demandent la dissolution du conseil de gouvernance et la tenue de nouvelles élections. Plus de détails dans cet article du Docteurdu16 (<https://bit.ly/2AIN69a>).

A suivre, donc. Nous espérons que les membres de ce bastion de l'indépendance scientifique auront la lucidité et la force de résister à l'influence grandissante de l'industrie pharmaceutique...

Québec - Vaccination contre le tétanos : pertinence de doses de rappel chez l'adulte

Origine : Institut National de Santé Publique du Québec – Comité sur l'Immunisation du Québec.
<https://bit.ly/2S8e76Q>

Actuellement, il est recommandé d'administrer une dose de rappel de vaccin contre le tétanos tous les 10 ans chez les adultes.

Le Comité sur l'Immunisation du Québec recommande que la stratégie future de vaccination comprenne une dose de rappel unique chez l'adulte à l'âge de 50 ans.

Les raisons de cette recommandation : Les études de séroprévalence dans la population montrent une persistance de l'immunité contre le tétanos lorsqu'un calendrier complet de vaccination comprenant au moins 5 doses est utilisé, et ce, jusqu'à au moins 20 à 30 ans après la fin de la vaccination. L'incidence du tétanos ne semble pas plus élevée dans les pays où l'on ne recommande pas de dose de rappel à l'âge adulte. Les cas de tétanos surviennent principalement chez les individus n'ayant pas reçu leur primovaccination.

Commentaire E3M :

1) Dans la mesure où la vaccination contre le tétanos se fait actuellement avec un vaccin adjuvanté sur aluminium, cette mesure permet de recevoir moins d'adjuvant toxique, tout en étant protégé contre le tétanos.

2) Nous recommandons régulièrement à ceux qui se posent la question de leur protection contre le tétanos à l'âge adulte d'en parler avec leur médecin pour, si nécessaire, avoir un dosage d'anticorps.

3) C'est l'occasion de rappeler qu'il existe un vaccin antitétanique sans adjuvant (avec AMM). La notice précise : « L'anatoxine tétanique est interchangeable avec l'anatoxine tétanique adsorbée (contient de l'adjuvant d'aluminium) comme stimulant, et serait préférable si l'on voulait éviter l'aluminium. » Mais son fabricant, Sanofi, ne le commercialise pas... Puisqu'il n'y a pas de problème avec l'aluminium !

<https://bit.ly/2CVf1zf>

CHAQUE DON EST UNE VOIX FORTE QUI S'AJOUTE À CETTE CAMPAGNE !

DONNER À E3M



Donner à cette campagne « **POUR DES VACCINS SANS ALUMINIUM** »,

c'est :

- Participer à un large mouvement de citoyens qui aspirent à une santé publique à l'écoute de la population.

- Donner des moyens à la recherche pour faire progresser les connaissances sur les effets délétères de l'adjuvant aluminique et œuvrer à simplifier le diagnostic afin d'éviter l'errance médicale.

- Compter sur le pouvoir citoyen et lui donner les moyens d'agir.

- Choisir la transparence et l'efficacité face à l'opacité et l'inaction.

- Faire acte de citoyenneté pour une politique de santé publique véritablement démocratique.

Ensemble, forgeons nous-mêmes des outils pour arriver à des vaccins définitivement sans aluminium.



www.vaccinssansaluminium.org